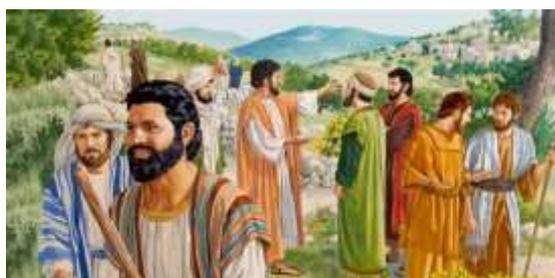


## Un évangile couleur de chemin

L'évangile de ce dimanche est un vrai évangile d'été : il a couleur de chemin, de marche, de rencontre. Le récit qui le précédait nous montrait l'échec de Jésus auprès de ses compatriotes de Nazareth et le voici qui, aujourd'hui, ne se décourage pas : sans retard il appelle ses disciples et les envoie comme missionnaires de la conversion et du salut. Cet envoi nous concerne, nous qui sommes, de par notre baptême, des disciples-missionnaires, selon l'expression chère à notre pape François. Faisons nôtres les trois recommandations que le Seigneur donne à ceux et à celles qu'il envoie sur les chemins, à la rencontre des habitants, à chacun de nous qui, dans notre vie quotidienne, avons le souci de témoigner de notre foi.



**Aller deux par deux** : pas seulement pour se soutenir et s'encourager au moment de frapper à la porte d'inconnus, mais aussi pour qu'on comprenne bien que ce dont nous témoignons n'est pas une opinion personnelle, mais la foi de l'Église ; et c'est important d'avoir ce souci, même dans nos témoignages individuels : c'est la vérité de l'Évangile qui me guide et pas mes

préférences personnelles. Et puis aller deux par deux c'est une chance d'enrichir le message par le touche personnelle de l'un et de l'autre : plusieurs voix sont nécessaires pour rendre compte de la beauté de l'Évangile... Concrètement, pour nous ce « **aller deux par deux** » équivaut à la recommandation de savoir apprécier nos frères et sœurs dans la foi, par delà leurs défauts, apprécier notre communauté chrétienne, dans sa diversité : ensemble, avec la voix originale de chacun, nous pouvons faire mieux découvrir l'actualité du message évangélique. Enfin, dernier avantage de ce « **aller deux par deux** » : sa dimension fraternelle. Le témoignage individuel, chacun où l'on vit, est essentiel mais non moins important est celui que nous donnons comme communauté chrétienne : la collaboration entre nous, l'estime que nous avons les uns des autres, de nos missions respectives, l'accueil réservé aux nouveaux venus, la façon dont nous réglons les conflits... « Voyez comme ils s'aiment », disait-on des premières communautés chrétiennes.

**Ne rien prendre pour la route** : les pèlerins du chemin de Saint Jacques savent combien il importe d'alléger le sac et de bien choisir les composantes du minimum vital. Pour les disciples-missionnaires qui veulent aller à la rencontre de leurs frères et sœurs en humanité, il s'agit de se présenter démunis et vulnérables, avec comme seul trésor une joie à partager : celle de connaître le Christ et son Évangile. Bien sûr, l'Église a besoin d'un minimum de moyens pour remplir sa mission, mais ils ne servent à rien sans la relation humaine, le désir simple d'être accueilli, sans la confiance en la force de la Parole de Dieu, semence puissante, sans aussi la confiance en les bonnes dispositions de cœur de celui qui nous accueille et nous écoute. Jésus recommande de ne pas passer dans les maisons à toute vitesse, mais d'y demeurer le temps qu'il faut : c'est dans la relation que peut se jouer l'ouverture du cœur à la foi, comme bien des missionnaires l'ont expérimenté : on peut penser aux onze ans qu'un Charles de Foucauld a passé dans la proximité quotidienne avec les Touaregs du désert, cultivant l'amitié avec eux au nom de sa foi, se disant que cette amitié pouvait faire pressentir le cœur aimant de Dieu.

**Respecter l'éventuel refus :** on ne peut pas imposer la Bonne Nouvelle, seulement la proposer. Il nous revient de semer, confiants dans la puissance de la Parole de Dieu et convaincus de la beauté du projet de Dieu dont saint Paul s'émerveille au début de sa lettre aux Ephésiens :

*« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. »*

Je vous recommande de relire souvent ce texte de Paul au début de sa lettre aux chrétiens d'Éphèse, en Turquie actuelle : elle fait briller la beauté de notre vocation de baptisé, ce pour quoi nous sommes faits. Et chaque Eucharistie nous donne de rendre grâce pour ce projet éternel de Dieu, qui prend corps dans le Christ et fait de nous son peuple . Amen

P. Alain

15° D.O.

A

Mc 6, 7-13